THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LE DRAME

-DES-

CHARTRONS

—PAR—

JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

LE CONTRAT

I

(*Suite*)

Il ne faut pas que le soldat vous voie avec nous.

Mais nous ne nous éloignons pas, fit aussitôt Bluette. Nous vous attendrons ici.

Sous la pluie?

Nous nous mettrons à l'abri sous une porte cochère.

Et l'amour nous réchauffera, dit en riant Mériadeck.

Il saisit avec transport la taille de Bluette,

Je passerais la nuit dans la Garone auprès d'elle

Oui, oui, c'est bon fit la jeune fille. Indiquez plutôt à Mademoiselle ce qu'elle doit faire.

Le jeune homme s'avança avec Mlle de Millanges jusqu'à l'entrée de la rue du Palais-de-justice, puis lui montra la porte de la prison près de laquelle était une guérite que l'on distinguait dans l'échevèlement du bec de gaz fouetté par le vent:

C'est là dit-il... vous allez vous approcher seule. La sentinelle sortira en vous voyant. Ne vous troublez pas.

Non, non fit la jeune fille, très émue, très attentive.

Vous continuerez d'avancer sans faire attention au soldat. Alors celui ci vous demandera:

— Où allez vous?

— Vous répondrez:

— Chez M. Jéremie. Vous retiendrez bien le nom?

— Oui, oui.

— Excusez-moi, Mademoiselle fit Mériadeck confus si je vous fais ainsi la leçon mais il ne faut pas compromettre par la moindre faute, par la plus petite manœuvre .....

— Comptez sur moi.

— Quand il aura entendu le nom il est probable que le soldat vous laissera entrer sans observation.

Ailleurs le père Jérémie doit être dans la cour à vous attendre.

Mlle de Millanges tendit la main au jeune ouvrier boulanger.

—Merci, dit-elle, le reste me regarde.

—A la grâce de Dieu!... fit le jeune homme.

Et après avoir baisé respectueusement les doigts gantés de l'amie de Bluette, il revint vers celle-ci, et tous les deux suivirent avec anxiété les pas de la jeune fille à travers la nuit.

Ils la virent descendre dans la rue, résolue et ferme, arriver près de la porte et s'arrêter tout à coup sans doute sur une interpellation de la sentinelle.

En effet, le factionnaire quitta sa guérite. La lumière tomba sur son fusil dont elle fit étinceler la baïonnette, puis, le soldat rentra à l'abri, et Mlle de Millanges disparut par la petite porte ouverte dans le grand portail vert sombre dont la vue fait entrer le frisson dans l'âme des malfaiteurs.

Tout avait réussi.

Mlle de Millanges était dans la prison!

Bluette, transportée se pencha vers Mériadeck.

—Vous êtes bon, murmura t-elle

Celui ci saisit la jeune fille dans ses bras, et sous le ciel sombre, dans le grondement de la tempête, il lui donna un baiser ardent, éperdu.

—Je crois, dit-il, que je ne l'ai pas volé, celui-là!

Emmitouflée de dentelles noires, mais l'œil brillant sous ses voiles comme un astre entre deux nuages noirs, la taille souple et élégante, Mlle de Millanges avait traversé le cœur frémissant, l'espace qui la séparait de la prison sombre, de la prison morne, de la prison mortelle dans laquelle était enfermé son bien aimé, celui qui était toute son âme toute sa vie!

Dire ce qu'elle ressentait à ce moment suprême serait impossible.

Elle avait banni de son esprit toute autre préoccupation, Elle ne pensait plus à son père, ni aux angoisses qu'il pouvait subir en apprenant sa disparition. Elle ne songeait pas davantage à sa réputation aux conséquences que pouvait avoir pour elle cette escapade. Elle avait le cœur plein de lui, de lui seul... et une seule crainte la tenait, c'est qu'elle fût empêchée par un accident quelconque de le voir.

Son âme avait déjà franchi les murs de la prison, son âme le voyait triste, seul, se désespérant, dans sa cellule étroite, si nue et si désolée et où elle allait apparaître comme une lumière céleste qui l'illuminerait tout entière.

Sous l'empire de cette vision elle avançait lentement comme en extase et le cri de la sentinelle, qui lui demanda brusquement:

—Où allez-vous?

Ce cri, disons-nous, la fit sursauter et lui fit pousser une petite exclamation effrayée.

Mais elle se remit aussitôt, et, fidèle à la recommandation de Mériadeck, elle continua d'avancer vers la prison.

Le soldat sortit de sa guérite.

Il parut surpris de voir devant lui une femme jeune, élégante et qui paraissait, malgré son voile, supérieurement jolie.

Il prit un ton plus doux et dit:

—Que demandez-vous, Madame?

—M. Jérémie, répondit notre amie d'une voix à peine perceptible.

Le factionnaire se mit à rire

—Ah! ce vieux gredin de Jérémie! Peste! il ne va pas s'ennuyer!

Puis, indiquant la petite porte:

—Entrez par ici, Madame. M. Jéremie doit vous attendre?

—Oui, Monsieur.

—Poussez la porte, et vous le trouverez sans doute derrière.

Ariane obéit, et à l'entrée de la cour, en effet, elle aperçut une forme sombre, qui lui parut de proportions monstrueuses. C'était le gardien.

Celui-ci avait fait un mouvement en voyant la jeune fille franchir la porte.

Il courut à elle.

—C'est vous?

—Oui, Monsieur.

—La bonne amie de Mériadeck? Mlle de Millanges hésita une seconde, puis elle se rappela et répondit:

—Oui, Monsieur,

—Venez! dit le gros homme.

Et il l'entraîna, par la main, à travers la cour déserte où miroitaient des flaques d'eau frappés par la lumière de la lune, qui venait de se lever, car la pluie avait cessé.

Dans la main énorme du gardien la petite main si mignonne, si délicate d'Ariane tremblait comme un petit oiseau effarouché.

Néanmoins la jeune fille faisait bonne contenance. Elle allait vers lui. Chaque pas qu'elle faisait la rapprochait de lui!

Le père Jérémie fit entrer celle qu'il prenait pour l'amoureuse de Mériadeck dans le greffe où une lanterne était allumée.

Là, seulement il la regarda et parut ébloui.

—Mâtin! ne peut-il s'empêcher de s'écrier, je comprends que mon ami Mériadeck fasse des folies!

Puis, désirant sans doute voir mieux les traits de celle qu'il admirait, il ajouta:

—Débarrassez-vous, Mademoiselle... mettez-vous à votre aise. Nous sommes chez nous maintenant.

—Je vous remercie, Monsieur, fit Ariane, gênée. Je désire rester ainsi.

—Comme vous le voudrez, quoique ce soit un meurtre de cacher une figure que les yeux annoncent si charmante.

Mlle de Millanges ne répondit pas.

Le gardien, surpris, se mit à chercher à travers un trousseau de clefs.

—73...marmotait-il, où est le 73?

N'ote amié frissonnait tout entière d'impatience et de joie tout à la fois.

Elle trouvait mortelle la lenteur de cet homme.

Mais elle n'osait pas montrer son énervement, de peur de mal le disposer et de faire tout manquer,

Enfin le père Jérémie mit la main sur la clef qu'il cherchait, car il s'écria.

— La voilà! Je savais bien ...

Il se tourna vers Mlle de Millanges :

— Voulez-vous me suivre, Mademoiselle?

— Oui, Monsieur, répondit la jeune fille toute tressaillante.

Le moment approchait ... Quelques minutes seulement les separaient encore.

Ariane sentait son cœur se fondre.....

Quelle surprise! quelle joie! Pour lui ..... pour tous les deux!

Comme elle était heureuse de lui apporter cette consolation suprême de lui dire qu'elle ne l'abandonnerait pas, elle qu'elle ne l'avait pas condamné; qu'elle était toujours sa fiancée sa promise, sa femme, et qu'elle n'avait pas cessé de l'aimer!

La pensée seule du plaisir qu'il allait avoir la rendait heureuse et lui faisait bénir l'idée qu'elle avait eue l'heure qui se levait et ceux qui lui avaient procuré cette entrevue.

A l'entrée des couloirs étroits, aux sours rigides et froids qui conduisaient aux ceffules, à la vue des cellules, son cœur s'était serré.

C'était là qu'il était enfermé, qu'il vivait.

Le gardien montait devant, sa lanterne à la main, et la lueur de cette lanterne mettait sur les murs des ombres fantastiques ... Mlle de Millanges s'imaginait voir les images des criminels qui avaient été emprisonnés là dedans, images funèbres, lugubres, qui dans toute autre circonstance, eussent fait frémir de terreur l'âme de la jeune fille.

Mais à ce moment, Ariane était toute à Edgar. Elle ne voyait et n'entendait rien en dehors de lui. Elle était si émue, si troublée, que ses jambes avaient peine à la porter. Elle vacillait et trébuchait, et par moments elle était obligée de s'arrêter et de mettre la main sur son cœur, comme pour reprendre sa respiration.

Le gardien se retournait et la regardait.

— Ne craignez rien, Mademoiselle disait-il en riant.

Il n'y a rien à craindre ici. Tout ce qui est dangereux est enfermé.

La jeune fille était incapable de répondre.

Elle continuait d'avancer machinalement d'un mouvement inconscient et pour ainsi dire automatique.

Le père Jérémie commençait à trouver ses allures étranges et à ricaner tout bas.

— Oh! oh! pensait il, m'est avis que notre ami Mériadeck est un fameux jobard.

Ce n'est pas lui qu'elle aime cette jeunesse.

C'est M. de Cordouan. Je n'en mettrait ma main au feu

Ce n'est pas à un vieux singe comme moi qu'on apprend à faire des grimaces.

Parbleu! je ne m'étonne plus si elle tenait tant à voir notre prisonnier.

Et l'autre imbécile!

Et le gros homme éclatait tout seul dans le couloir d'un rire silencieux tout en balançant sa lanterne, dont les rayons faisaient des ronds lumineux sur les murailles.

Puis il reprenait, toujours se parlant à lui-même :

— Après tout c'est leur affaire. Du moment que Mériadeck...

Et regardant en dessous la silhouette charmante de Celle qui le suivait et dont les pas légers s'entendaient à peine sur le pavé du couloir, il ajoutait:

—Bah! ce n'est pas fait pour des garçons boulangers une vision pareille.

Elle est adorable, cette jeune fille positivement adorable.

Après cette appréciation, il s'arrêta.

Il leva sa lumière sur une porte comme pour en distinguer le numéro, puis se tournant vers Mlle de Millang :

— C'est l'à, dit-il.

Ariane ne bougea plus. Elle défaillait.

C'est là qu'il était, derrière cette porte.

Une seule planche les séparait!

Le père Jérémie sans soupçonner l'emotion qui perdait les nerfs de la jeune fille, fit grincer le verrou qui fermait la cellule de M. de Cordouan et introduisit dans la serrure une de ces clefs énormes qui pendaient à sa ceinture et qui fit entendre un grincement sinistre de ferraille.

III

A l'heure même où Mlle de Millanges, son âme, sa vie, approchait de la porte de sa cellule, au moment où cette porte allait s'ouvrir et où il leur serait permis de se jeter dans les bras l'un de l'autre. A cet instant même Edgar de Cordouan étendu tout habillé sur un lit, assoupi, et il avait une vision superbe, une de ces visions qui le hantaient quelquefois depuis sa condamnation et qui lui donnaient le courage de supporter toutes ses douleur. Il avait vu son cachot s'illuminer, et lueur douce dans la lueur céleste qui l'éclairait il avait aperçu Ariane Ariane plus belle et plus divine que jamais avec ses grands yeux bleus qui éclairaient toute sa taille svelte élégante si souple et son front resplendissant de jeune sous les boucles embroussaillées de ses cheveux.

Quelle était splendide et comme je l'aimais!

Le pauvre garçon le cœur fondu d'amour et de bonheur, et tout en dormant il l'appela.

— Ariane, mon Ariane, âme de ma vie la consolation de tous mes maux viens que je te voie que je te parle que je te serre sur mon sein!

A ce moment justement la porte de la cellule avait grincé sur ses gonds. La lumière de la lanterne du gardien le père Jérémie faisait sur le mur un cercle lumineux et dans ce cercle Ariane se montra tout enveloppée de voiles noirs mais Edgard la reconnut aussitôt à sa silhouette, cette silhouette pareille à aucune autre et qui était restée imprimée dans son esprit—, se l'on peut s'exprimer ainsi.

Il poussa un cri, se dressa sur son lit. Il ne pouvait en croire ses yeux.

Il s'imaginait qu'il dormait encore et que c'était son rêve qui continuait.

Cependant il avait entendu la voix du père Jérémie, qui venait de lui dire:

— Vous dormez, Monsieur de Cordouan?

— Le jeune homme se leva tout à fait.

Il ne savait trop quoi répondre.

— Dormait-il — Etait-il éveillé?

Lui-même ne s'en rendait pas bien compte.

Il répondit à tout hasard tout en sautant en bas de son lit

Non je ne dors pas... Je ne dors pas et cependant je rêve encore. Je rêve n'est-ce pas vous? Vous n'êtes pas.....

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

COIN DES RUES

York et Dalhousie

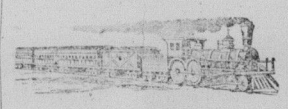
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygica" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt, éditeur d'un Traité "sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce Traité d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immediatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traté". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement.

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à **7.45 a. m.** et **4.35 p. m.** se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je nose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I. e.)

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

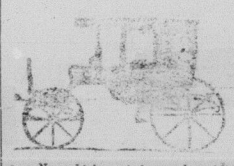
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON. dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont sous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Ecr.
G. E. Hart, gérant général

—o—

CAPITAL SOUCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G, W SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville

21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de planos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.